



Musiques et théâtre à la cour d'Ubu

Spectacles Pendant une semaine, l'Ubu devient le lieu festif de Travelling.

Quelques soirées suffisent pour se convaincre de la place de la musique à Lisbonne. Bien sûr il y a le fado du quartier de l'Alfama. Ce blues portugais a ses racines dans la poésie des troubadours mais a aussi été influencé par le chant des esclaves africains. Il est connu dans le monde entier. Mais il y a aussi, des multiples bars à DJ du Bairro Alto jusqu'au darce-floor électro du Lux sur les docks, un mélange des musiques d'une grande vitalité. En attendant que Travelling retrouve un jour les moyens financiers d'aller au Liberté, c'est à l'Ubu que le festival va tenter de transmettre un peu de cette ambiance festive et musicale.

Chaque soir, un DJ animera l'Ubu et les directs de Canal B et de TV Rennes participeront à la vie de la salle mais, des spectacles sont également programmés.

● **Maria Lusitania – Mon cas.** Mardi 19 à 21h, on commence avec du théâtre grâce à *Maria Lusitania*, une pièce écrite par Charlotte Delbo. À la veille de la Révolution des œillets, on y découvre les enjeux politiques et sociaux de l'époque. La deuxième pièce, *Mon cas*, de José Regio, est, sous de faux airs de Pirandello, un texte em-



Megafone recycle les musiques traditionnelles portugaises à travers des sonorités actuelles.

pli de la gravité sous-jacente de la dictature. Publiée en 1957, elle fut censurée l'année suivante et a inspiré Manoel de Oliveira pour son film du même nom. Mis en scène par l'Atelier bilingue de Graça dos Santos, le département de portugais de Rennes 2 et l'Institut Camões de Paris.

● **Anne Couprié.** Mercredi 20 à 21h, c'est Anne Couprié qui occupe l'Ubu. Dans son enfance, cette chanteuse a entendu ses premières notes de fado sans en comprendre le sens. Française par son père et portugaise par sa mère, elle décide de découvrir cette culture,

de renouer avec ses racines, d'apprendre sa langue et de chanter son fado.

● **Megafone.** Curieusement, Éric Gouzannet a découvert ce groupe au festival *Les Arts d'inert à l'huile* de Douarnez. Megafone recycle les musiques et chants traditionnels

portugais au travers de sonorités actuelles. Puisant tel un DJ dans les racines de la culture portugaise, il reconstruit comme Dupain ou les Fabulous Trucba-cours, un folklore contemporain. Jeudi 21 mars à 21h.

● **Barca. Fado Pénchincha.**

La formation Barca se compose d'une Portugaise, d'un Équatorien, d'un Belle-Ilois et d'une Bretonne. Ces origines variées donnent naissance à une musique qui puise dans des chants portugais influencés par un fado modernisé. À côté, le trio Fado Pénchincha sert le blues européen avec beaucoup de sensibilité. Le frisson à fleur de voix, l'émotion au bout des lèvres, la chanteuse Maria Pereira rend la tristesse belle et sensuelle. Vendredi 22 mars à 21h.

● **Groupe portugais du Minho.** Samedi 23 mars à 21h, l'Ubu clôturera ses soirées avec un groupe folklorique composé de huit musiciens, six chanteurs et plus de 30 danseurs, tous en costumes traditionnels de la région du Minho, au nord du Portugal.

● **Pratique.** L'Ubu est ouvert mardi 19 de 12h à 1h, mercredi 20, jeudi 21, vendredi 22 et samedi 23 de 12h à 20h et de 20h30 à 1h et dimanche 24 de 16h à 1h. Entrée : 5€.